



Informations

**Institut national d'histoire
de l'art**

Salle Walter Benjamin
2, rue Vivienne
75002 Paris

Cinéma La Clef
34, rue Daubenton
75005 Paris

Direction scientifique

Sylvain DREYER

Université de Pau et des Pays de l'Adour, Alter

David FAROUT

ENS-Louis Lumière, HAR

Sébastien LAYERLE

Université Sorbonne-Nouvelle, Ircav

Corinne MAURY

Université de Poitiers, FoReLLiS

Clément SCHNEIDER

PSL-La Fémis, SACRe

4^e Journée d'étude
du groupe de recherche Utopies Cinématographiques
Construire des “formes-communes”
Cinémas collectifs d'hier et d'aujourd'hui
23 janvier 2026

Institut national d'histoire de l'art - Paris
Cinéma La Clef - Paris



Programme

- 9h30 Accueil et introduction

Matinée : modération **Sylvain DREYER**

- 10h00 **Cesare Zavattini, l'utopiste du collectif**

Federico LANCIALONGA - Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

- 11h15 **Collectif et dissolution de l'auteur autour de 1968 : le cas de Jacques Rivette (à la lumière de Jean-Luc Godard)**

David FAROULT - ENS-Louis Lumière

- 12h30 Déjeuner

Après-midi : modération **Corinne MAURY**

- 14h00 **Où git votre (sourire) collectif enfoui ? Les films du "printemps érable" et de ses après-coups**

Marion FROGER - Université de Montréal

- 15h00 **Collectifs chiliens contemporains : les pratiques d'ateliers comme instances de commun**

Ève LE FESSANT COUSSONNEAU - Université de Poitiers

- 16h15 **Rencontre avec les collectifs La Poudrière, Les Scotcheuses et Synaps Collectif Audiovisuel**

Échange animé par Sébastien LAYERLE et Lou LEFRANC - Université Sorbonne Nouvelle

Soirée

- 20h00 **Projection-rencontre au Cinéma La Clef, 34 rue Daubenton, Paris 5^e**

suivie d'un débat avec les équipes de réalisation



« Construire des "formes-communes" » Cinémas collectifs d'hier et d'aujourd'hui

Le collectif, en tant que composante essentielle du cinéma militant des années 1960 et 1970, a été au centre de plusieurs études de référence - on songe à l'ouvrage de C. Roudé, *Le cinéma militant à l'heure des collectifs* (2017), consacré à la coopérative Slon. Si des expériences cinématographiques collectives ont existé antérieurement en France, les années 68 ont vu se multiplier des groupes de réalisation et de diffusion, engagés dans les luttes politiques et les débats idéologiques du moment, fondés sur la remise en cause de la traditionnelle division du travail, cherchant à repenser les catégories d'auteur, de film et de spectateur au profit d'un « nous » partagé. Dans la période récente, des projets communautaires ont réapparu à la faveur d'un « renouveau des mouvements contestataires » (I. Sommier) et de l'essor d'« espaces médiatiques alternatifs » (F. Granjon et D. Cardon), associant cinéastes, militants et citoyens, de manière anonyme et non hiérarchique.

Sans sous-estimer les négociations et les conflits qui l'animent et le traversent souvent, cette quatrième journée d'étude du groupe de recherche sur les utopies cinématographiques se demandera comment l'utopie travaille le cinéma collectif et sa portée politique, à partir de démarches militantes ou participatives, reconfigurant la notion d'auteur, sollicitant une plus large participation à l'invention du film ou permettant un accès partagé aux moyens de création. À quelles « formes d'agencement du commun dans les processus de production et de création » (M. Leventopoulos, K. Pór, C. Renouard), ces pratiques collectives donnent-elles lieu ? Dans quelle mesure permettent-elles l'émergence de nouvelles « formes-Communes » (K. Ross), cherchant à défaire les rapports de personnalisation et de domination ?

En fin de journée, la parole sera donnée à trois collectifs d'aujourd'hui : La Poudrière, groupe de femmes cinéastes féministes actif entre 2016 et 2020 au sein de l'Etna, laboratoire partagé de cinéma argentin ; Les Scotcheuses, collectif « nomade » et « mouvant », produisant et diffusant des films en Super 8 en relation avec des mobilisations citoyennes et des mouvements d'occupation ; Synaps Collectif Audiovisuel, association créée en 2007, visant « à développer et soutenir des projets cinématographiques et audiovisuels originaux qui ne trouvent pas leur place dans les grands réseaux de production et de diffusion existants ». Cette rencontre se prolongera par une projection au cinéma La Clef dédiée à ces collectifs.

Le groupe de recherche Utopies Cinématographiques (Sylvain Dreyer, David Faroult, Sébastien Layerle, Corinne Maury, Clément Schneider), créé en été 2023, déploie ses activités dans un séminaire distribué en journées d'études semestrielles suivant quatre axes : 1°) Utopies de l'art du cinéma ; 2°) Des territoires utopiques aux paysages écotoptiques ; 3°) Théories et pratiques utopiques au cinéma ; 4°) Cinémas collectifs d'hier et d'aujourd'hui.

Photographies : Archivio audiovisivo del movimento operaio e democratico (AAMOD) / DR.

